

Best of Blog

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 3

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

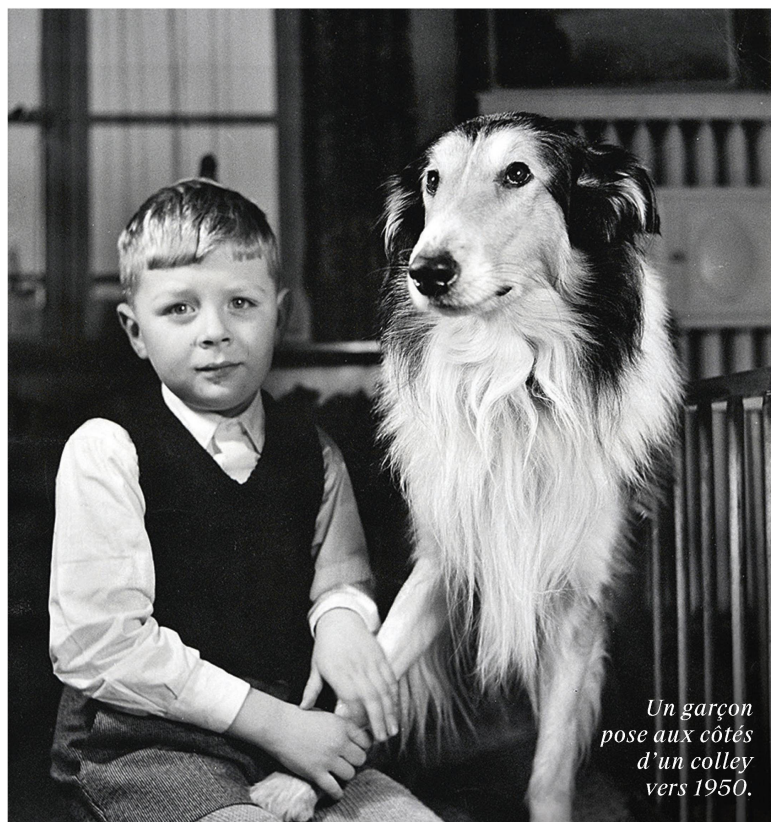


Des hommes et des chiens

Épitaphes, découvertes archéologiques et dépouilles mortelles témoignent de la relation millénaire entre les hommes et les chiens.

Il y a quelques années, des fouilles réalisées à Aquae Helveticae (aujourd'hui les villes de Baden et d'Ennetbaden) ont mis à jour une maison détruite par un incendie vers l'an 280. Parmi les vestiges se trouvait le squelette d'un chien de garde. La bourse contenant 30 pièces d'argent et le plateau argenté retrouvés dans le faux-plancher de cette maison laissent soupçonner de terribles événements. Les habitants durent fuir au plus vite et n'eurent pas le temps de sauver leurs objets de valeur ni de libérer le chien. Le pauvre animal fut asphyxié par la fumée, enseveli et découvert seulement 1700 ans plus tard.

À l'époque romaine, le chien était déjà le fidèle compagnon de l'homme depuis des millénaires. Ce dernier a considérablement influencé l'évolution de l'animal. Les chercheurs supposent que le génome des loups et des chiens s'est séparé il y a environ 35'000 ans. Avant cela, certains loups ont cherché à se rapprocher des hommes et compris les avantages d'une cohabitation. Et inversement, les hommes ont bénéficié des talents de chasseur des loups et tiré profit de leur fin odorat. Le comportement social sensible du loup a aussi fait de lui un partenaire idéal pour l'homme. L'élevage de louveteaux marqua le début d'une évolution qui mena



Un garçon pose aux côtés d'un colley vers 1950.

à la domestication du chien. Fait étonnant : cette évolution se produisit dans presque toutes les cultures, partout dans le monde et parfois à la même époque.

Les premières traces de chiens domestiqués sur le territoire de la Suisse actuelle remontent à 14'000 ans en arrière. Leur anatomie et leur taille étaient plus homogènes que chez leurs descendants. Dans la Rome antique, grâce à un élevage ciblé, différentes races de chiens sont apparues, des chiens de plus de 65 cm aux petites races similaires aux pékinois. C'est au début du XIX^e siècle qu'une grande partie des races de chiens que nous connaissons aujourd'hui a été créée. Il existe ainsi aujourd'hui plus de 300 races reconnues.

À l'Âge de la pierre déjà, les chiens étaient bien plus que de

simples gardes ou compagnons de chasse. C'est ce qu'ont mis en évidence les découvertes archéologiques sur cette époque. L'inhumation de chiens aux côtés de leur maître montre l'importance de ces animaux domestiques et prouve à quel point leur lien pouvait être étroit. De nombreuses épitaphes datant de l'époque romaine confirment cette affirmation.

Nous pouvons donc supposer que les propriétaires de la maison d'Aquae Helveticae, si tant est qu'ils aient survécu à la catastrophe, aient pleuré la perte de leur animal de compagnie. Le squelette du chien est exposé dans le cadre de l'exposition Archéologie Suisse au Musée national Zurich. **Lisez-en plus :** blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/06/des-hommes-et-des-chiens/

La grève des femmes de 1991



Le 14 juin 1991, dix ans après l'inscription de l'égalité entre hommes et femmes dans la Constitution, près d'un demi-million de Suissesses et quelques Suisses font grève avec comme slogan « Les femmes bras croisés, le pays perd pied ». Leur principale revendication est l'égalité de salaire. Le mouvement est initié par quelques ouvrières du secteur de l'horlogerie dans la Vallée de Joux et est suivi par la plupart des organisations suisses de femmes. Après la grève générale de 1918, il s'agit de la deuxième plus grande grève jamais organisée en Suisse.

Lisez-en plus : blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/06/greve-des-femmes-en-suisse/

Le mythe de Guillaume Tell



Guillaume Tell n'obtint certes pas la pièce de cinq francs suisses à son effigie (c'est un paysan de montagne qui y est représenté), mais grâce à Schiller, il se fit une place au théâtre. En Suisse, l'enthousiasme fut tout d'abord limité. Il fallut attendre plusieurs décennies et le soutien de l'État fédéral, créé en 1848, pour que le récit s'impose comme un mythe fondateur. Le meurtre du tyran fut à maintes reprises interprété différemment. Si Guillaume Tell est toujours resté le même, le tyran Gessler changea maintes fois de visages pour servir les intérêts des divers narrateurs. **Lisez-en plus :** blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/06/tell-sur-les-planches/

5

Les Italiennes de Migros



À partir de l'été 1946, des milliers de jeunes femmes quittent le Trentin, dévasté par la guerre, pour devenir employées de maison dans une famille suisse. Durant tout l'été, des trains partent chaque semaine remplis de jeunes femmes en direction de Chiasso. L'idée de cette « importation » directe vient à Gottlieb Duttweiler. Dans le cadre de son offre, les familles nombreuses peuvent « commander » une jeune Italienne auprès de Migros. Entre juin 1946 et février 1947, Migros aide environ 3000 familles suisses à trouver une aide à domicile originaire du Trentin. **Lisez-en plus :** blog.nationalmuseum.ch/fr/2019/07/les-italiennes-de-migros/

blog.nationalmuseum.ch

